

REVUE AFRICAINE DE CRIMINOLOGIE



REVUE SEMESTRIELLE

ISSN/1819-0650

N°34 - Juin - 2024



**Editions Universitaires
de Côte d'Ivoire**

REVUE publiée par l'UFR CRIMINOLOGIE-Université Félix Houphouët Boigny de Cocody/Abidjan

Revue Africaine de Criminologie N° 34– Juin 2024

REVUE AFRICAINE DE CRIMINOLOGIE

N°34 – Juin 2024

ISSN/ 1819-0650

ADMINISTRATION

DIRECTEURS SCIENTIFIQUES : Pr. Alain SISSOKO
(Responsable pédagogique de l'UFR Criminologie),
Pr. Raymond KOUDOU Kessié (Responsable scientifique de
l'UFR Criminologie).

COMITÉ SCIENTIFIQUE ET DE LECTURE :

Pr. Alain SISSOKO, Sociologue - UFR Criminologie ;
Pr. Raymond KOUDOU Kessié, Psychologue - UFR
Criminologie ;
Pr. Mélédje DJEDJERO, Droit - UFR des Sciences Juridiques,
Administratives et Politiques ;
Dr. Bourahima GBANÉ, Droit - UFR des Sciences Juridiques,
Administratives et Politiques ;
Pr. Opadou KOUDOU, Psychologue - ENS d'Abidjan ;
Pr. Alphonse YAPI Diahou, Géographe - ENS d'Abidjan ;
Pr. Robert CARIO, Criminologue - Université de Pau et des
pays de l'Adour-France ;
Pr. Maurice CUSSON, Criminologue - Université de Montréal.

DIRECTEUR DE PUBLICATION: Pr. Opadou KOUDOU,
ENS d'Abidjan.

SECRETARIAT DE REDACTION :

Dr. Lucie Koko N'GORAN, Maître de Conférences, UFR Criminologie, Université Félix
Houphouët Boigny, [ngorankokoluci@yahoo.fr.](mailto:ngorankokoluci@yahoo.fr),

ADRESSE : Revue africaine de Criminologie UFR Criminologie

www.rirep.org

Tél : 05 09 92 60 / 05 00 80 46 / 07 08 55 61

BP V 34 UNIVERSITÉ F. H. B. de Cocody

Revue Africaine de Criminologie N° 34 – Juin 2024

ÉDITEUR : *Editions Universitaires de Côte d'Ivoire (EDUCI)*. Université F. H. B.
de cocody,
BP V 34.

educiadj@yahoo.fr www.educiadj@yahoo.fr

© ; Editions Universitaires de Côte d'Ivoire (EDUCI)

Dépôt légal : Édition N° 3557, Septembre 1994.

ABONNEMENT ET VENTE

Abonnement à la revue : parution semestrielle.

Les abonnements partent de Janvier à Décembre (1) an pour
deux (2) numéros

	ABONNEMENT	VENTE
Côte d'Ivoire	10 000 FCFA	5 000 FCFA / N°
Afrique occidentale	12 000 FCFA	6 000 FCFA / N°
Ailleurs en Afrique	14 000 FCFA	7 000 FCFA / N°
Europe et autre	17 000 FCFA	9 000 FCFA / N°

RECOMMANDATIONS AUX AUTEURS

1. Auteur 1, Auteur 2

Institution de rattachement

Adresse postale

Adresse électronique

2. Présentation

Le corps de texte est composé en Times New Roman 12, avec un interligne simple ne dépassant pas vingt (20) pages bibliographie y comprise. Un espace de six points est défini après chaque paragraphe, aucun avant. Le style correspondant à un style « normal ». Les paragraphes sont justifiés.

3. Format

La première page du texte propose : un titre ; éventuellement un sous-titre ; le nom du ou des auteurs, ainsi que la mention de leur appartenance institutionnelle, de leur adresse et d'une adresse électronique de contact pour chacun d'entre eux ; un résumé du texte en Times New Roman 11.

3.1 Marges et format

Les marges sont définies de la manière suivante :

– Gauche, Droite, Haut & bas : 2 cm

– Executive (18,415 x 26,67)

4. Figures et tableaux

Les figures, illustrations et tableaux doivent être incorporés au texte. Les figures et illustrations sont numérotées de 1 à n à l'intérieur de l'article, les tableaux également. Des légendes explicites les accompagnent, composées en Times corps 10 justifiées, sans alinéa, Figure x en romain gras suivi d'un point gras, texte en italique maigre.

5. Soumission des textes

Les textes doivent parvenir à la rédaction sous forme de fichier électronique (en format Word ou RTF) envoyé à rac@rirep.org ou racirep@gmail.com. Un accusé de réception électronique suivra la réception du document

6. Références citées dans le texte

- Ne pas citer les renseignements bibliographiques en entier dans le texte ou en notes infrapaginales. Il suffit d'indiquer, entre parenthèses, le nom de l'auteur suivi de l'année de publication. S'il y a lieu, indiquer les pages auxquelles on se réfère en les faisant précéder d'un deux-points. Ex : (Boileau, 1991 : 312-313).
- Si le nom de l'auteur est déjà mentionné dans le texte, le faire suivre par l'année (et les pages s'il y a lieu) entre parenthèses. Ex : Boileau (1991).
- Lorsqu'un auteur a plus d'un ouvrage publié la même année, les distinguer par les lettres a, b, c, etc., ajoutées à l'année. Ex : (Boileau, 1991a).
- Si plusieurs auteurs sont mentionnés, les indiquer par ordre croissant d'année de publication et les séparer par un point-virgule. Ex : (Fagnan, 1991; Dupuis, 1995; Tardif, 1998).
- Si un ouvrage compte deux auteurs, mentionner les deux noms.
- Si un ouvrage compte plus de deux auteurs, ne mentionner que le premier nom suivi de " *et al.* " en italique. Ex : (Bourbonnais *et al.*, 1997).
- Les références complètes devront apparaître dans la liste des références, à la fin du texte.

6.1. Liste des références (Bibliographie)

La liste des références doit être présentée à la fin du texte dans une section intitulée " Références " en Times New Roman 11.

Lorsque plusieurs références se rapportent à un même auteur, les présenter en ordre croissant d'année de publication.

Lorsque qu'une référence comporte plusieurs auteurs, tous les noms doivent être mentionnés. Ne pas utiliser *et al.* dans la liste des références.

6.2. Normes à suivre pour la présentation des références (normes de l'APA)

Les noms des auteurs sont saisis en petites capitales.

6.3. Livre

Sanders, D.H., Murph, A.F., & Eng, R.J. (1984). *Les statistiques, une approche nouvelle*. Montréal : McGraw-Hill Éditeurs.

Article

Brillon, Y. (1986). L'opinion publique et les politiques criminelles. *Criminologie*, 19 (1), 227- 238.

Chapitre d'un livre.

Lasvergnas, I. (1987). La théorie et la compréhension du social. In B.

Gauthier (ed.), *Recherche sociale* (111-173). Sillery : Presses de l'Université du Québec.

Sources électroniques

1) Périodique en ligne

Auteur, S. (Année). Titre de l'article. *Titre du périodique*, VV, NN. Consulté le jour, mois, année, URL. Ex. : Smith, C. A. & Ireland, T. O. (2005). Les conséquences développementales de la maltraitance des filles. *Criminologie*, 38, 1. Consulté le 23 février 2006,

<http://www.erudit.org/revue/crimino/2005/v38/n1/011486ar.pdf>.

2) Document en ligne

Auteur, A. (Année). *Titre du document*. Consulté le jour, mois, année, URL. Ex.: APA Online (2001). *Electronic References*. Consulté le 23 février 2006, <http://www.apastyle.org/elecgeneral.html>.

NB : Les opinions exprimées dans les articles n'engagent que leurs auteurs; la reproduction, même partielle, sous toute forme, est interdite sans autorisation

REVUE AFRICAINE DE CRIMINOLOGIE

ISSN 1819-0650

REVUE SEMESTRIELLE

N° 34 — Juin — 2024

SOMMAIRE

LA JURIDICISATION DU DROIT PENAL CAMEROUNAIS Par EDWIGE FLORE DONFACK- NGUETSOP SOBGOM	9
CONFLITS ENTRE LA CIE ET LES USAGERS DANS LA COMMUNE DE YOPOUGON Par GNINION WILFRIED GUELA	38
MISE EN ŒUVRE DE LA JUSTICE APPLICABLE AUX ENFANTS EN CONFLIT AVEC LA LOI DANS CINQ LOCALITES DE COTE D'IVOIRE : ABIDJAN, ABOISSO, ADZOPE, AGBOVILLE ET TIASSALE Par ABA ROMARIC NARCISSE SOUKOU	51
LE PORT AUTONOME D'ABIDJAN, DYNAMIQUE ECONOMIQUE ET ETHIQUE Par BAOUA CHRISTIAN LOPEZ	67
STIGMATISATION ET AUTO-STIGMATISATION : UNE NECESSAIRE REVUE DE LA LITTERATURE Par MICHEL K. GBAGBO	85
LA DESTRUCTION DES QUARTIERS PRÉCAIRES ET L'INSÉCURITÉ À ABIDJAN Par N'GUESSAN KODJO RODRIGUE et FEGBO DAGO PIERRE.....	101
DYNAMIQUES FAMILIALES ET PRATIQUE DES JEUX DE HASARD ET D'ARGENT CHEZ DES ADOLESCENTS IVOIRIENS Par DADJE KOBLI PATRICE	115

AFRICAN REVIEW OF CRIMINOLOGY

ISSN 1819-0650

SEMI-ANNUAL REVIEW

N° 34 - June - 2024

SUMMARY

THE JURIDICISATION OF CAMEROONIAN CRIMINAL LAW By EDWIGE FLORE DONFACK- NGUETSOP SOBGOUM	9
CONFLICTS BETWEEN THE CIE AND USERS IN THE COMMUNITY OF YOPOUGON By GNINION WILFRIED GUELA	38
IMPLEMENTATION OF JUSTICE APPLICABLE TO CHILDREN IN CONFLICT WITH THE LAW IN FIVE LOCALITIES IN COTE D'IVOIRE: ABIDJAN, ABOISSO, ADZOPE, AGBOVILLE AND TIASSALE By ABA ROMARIC NARCISSE SOUKOU	51
THE AUTONOMOUS PORT OF ABIDJAN, ECONOMIC AND ETHICAL DYNAMIC By BAOUA CHRISTIAN LOPEZ	67
STIGMA AND SELF-STIGMA: A NECESSARY REVIEW OF THE LITERATURE By MICHEL K. GBAGBO	85
THE DESTRUCTION OF PRECARIOUS NEIGHBORHOODS AND INSECURITY IN ABIDJAN By N'GUESSAN KODJO RODRIGUE et FEGBO DAGO PIERRE.....	101
FAMILY DYNAMICS AND GAMBLING AMONG Ivorian ADOLESCENTS By DADJE KOBLI PATRICE	115

**DYNAMIQUES FAMILIALES ET PRATIQUE DES JEUX DE HASARD ET
D'ARGENT CHEZ DES ADOLESCENTS IVOIRIENS**

FAMILY DYNAMICS AND GAMBLING AMONG IVORIAN ADOLESCENTS

DADJE Kobli Patrice
Doctorant, UFR Criminologie
Université Félix Houphouët-Boigny

RESUME

La présente étude a pour objectif d'analyser la relation entre des dynamiques familiales et la pratique des jeux de hasard et d'argent chez des adolescents ivoiriens. L'étude a été réalisée dans la commune de Yopougon sur une population de 150 adolescents âgés de 13 ans à 18 ans. Les données recueillies grâce à l'entretien et au questionnaire adressé à l'ensemble des adolescents ont été analysées de façon quantitative et qualitative. Il ressort de l'analyse des données que les dynamiques familiales influencent significativement la pratique des jeux de hasard et d'argent chez les adolescents de cette étude. Les résultats montrent que les adolescents issus des familles monoparentales et recomposées sont plus impliqués dans le phénomène, et que lorsque les pratiques éducatives parentales en termes de styles éducatifs, de supervision parentale ou d'harmonie familiale sont inadéquats, cela augmente la probabilité que les adolescents soumis à ces conditions s'adonnent à la pratique des jeux de hasard et d'argent.

Mots clés : Adolescents ; jeux de hasard et d'argent; style éducatif; pratiques parentales

ABSTRACT

The present study aims to analyze the relationship between family dynamics and the practice of gambling among Ivorian adolescents. The study was carried out in the commune of Yopougon on a population of 150 adolescents aged 13 to 18 years old. The data collected through the interview and the questionnaire addressed to all the adolescents were analyzed quantitatively and qualitatively. It emerges from the analysis of the data that family dynamics significantly influence the practice of games of chance and money among the adolescents in this study. The results show that adolescents from single-parent and stepfamilies are more involved in the phenomenon, and that when parental educational practices in terms of educational styles, parental supervision or family harmony are inadequate, this increases the probability that adolescents subject to these conditions engage in games of chance and money.

Keywords : Adolescents; games of chance and money; educational style; parenting practices

I- INTRODUCTION

Les comportements et les attitudes antisociaux observés dans le champ juvénile posent la problématique de l'efficacité des mesures de protection contre tous les phénomènes pouvant nuire à leur développement psychosocial. En effet, toute la panoplie de textes juridiques adoptés par de nombreux pays en faveur des enfants et adolescents n'a pu les soustraire de ce mal qui trouble la quiétude de toutes les sociétés notamment, la délinquance.

La délinquance des jeunes continue de susciter des interrogations à tous les niveaux de la société. C'est une problématique à laquelle des solutions tentent d'être trouvées depuis plusieurs décennies par différents intervenants. De nombreux moyens de réflexions tels que des séminaires et des conférences ont été initiés, à différents niveaux de la société pour la comprendre et l'éradiquer. De même, plusieurs travaux de recherche scientifiques en rapport avec les enfants se sont intéressés à cette problématique, avec des orientations diverses pour chercher les facteurs qui expliquent la délinquance des jeunes. La problématique de la délinquance juvénile est dynamique. En effet, en dehors des traditionnels actes antisociaux vol, agression, violence et autres actes de vandalisme auxquels s'adonnent les adolescents dans tous les milieux sociaux, famille, école, travail ou rue, (Murray & Farrington, 2010 ; Romero, Luengo, & Sobral, 2001 ; Sibley et al., 2011 ; Iacono, Malone, & McGue, 2008 ; Taylor et al., 2000 ; Georges et al., 2003 ; Koudou, 2009), de récentes études s'intéressent de plus en plus à la pratique des jeux de hasard et d'argent chez les adolescents, (Ladouceur, Dubé, Bujold, 1994 ; Gupta et Derevensky, 1998 ; Ladouceur, Boudreault, Jacques, et Vitaro, 1999 ; Vitaro, Brendgen, Ladouceur, et Tremblay, 2001 ; Griffiths, 2020 ; Breen et al., 1999 ; 2002 et Griffiths, 2003 ; Delfabbro et Thrupp, 2003 ; Boutin et al 2009 ; Papineau et Chevalier, 2003 ; Monaghan, Blaszczynski, 2010.

Ces études sont pertinentes en raison de la diversité des facteurs évoqués dans la littérature, mais aussi des différentes orientations, du point de vue des disciplines des leurs auteurs. Dans la portée générale de ces écrits en effet, trois types de facteurs sont convoqués pour expliquer le phénomène chez des adolescents, notamment les facteurs situationnels, les facteurs psychologiques et les facteurs biologiques.

Du point de vue des facteurs situationnels de la pratique des jeux de hasard et d'argent chez des adolescents, ils sont analysés par les auteurs en termes de facteurs structurels et de facteurs environnementaux. Les facteurs structurels, selon ces auteurs, sont liés au jeu en lui-

même, en occurrence les jeux présentant des caractéristiques très différentes et un risque très élevé de provoquer l'émergence ou le développement de problèmes de jeu chez l'utilisateur. A cet effet, (Griffiths 1993) et Parke (Griffiths, 2007) ont mis en évidence un certain nombre de caractéristiques à prendre en compte qui augmenteraient le risque du jeu problématique chez l'utilisateur. Ce sont : le mode de paiement (Griffiths, 2003), la dimension ludique du jeu (Loba, Steward, Klein, 2001), la temporalité de la séquence de jeu, (Breen et al.,1999 ; 2002 et Griffiths,2003), le niveau de récompense (Delfabbro et Thrupp, 2003), et l'ambiance du jeu (Loba et al 2003 ; Parke et Griffiths, 2007). De même, l'étude réalisée par Bouju et al., (2009), montre que le support de jeu, notamment le jeu sur internet, constitue un facteur important dans l'apparition de la pratique des jeux de hasard et d'argent chez des adolescents. Les auteurs s'interrogent sur la dangerosité des jeux en ligne, à cause de l'anonymat, l'accessibilité, la désinhibition et le confort engendré par l'internet qui en est le support par excellence (Griffiths, 1993). Les résultats de Griffiths et al., (2007) montrent d'ailleurs que les joueurs sur l'internet présentent un taux de prévalence des problèmes de jeu significativement plus élevé que les autres joueurs de jeu traditionnels ou électroniques. De ce fait, l'élément favorisant l'habitude de jeu dans ces jeux, notamment le jeu électronique renvoie à la temporalité de la séquence de jeu.

En ce qui concerne les facteurs environnementaux, l'accent est mis d'une part sur l'impact de l'offre et la disponibilité des jeux dans l'environnement social des adolescents, d'autre part sur les facteurs sociodémographiques tels que définis par Queloz (2016). Pour les premiers auteurs (Welte, Wiczorek, 2004 ; Jacques, La douceur, 2006), la proximité d'un casino à moins de dix miles du domicile augmente la fréquence des conduites du jeu chez l'individu. Mais aussi, l'ouverture d'un casino dans une petite ville et l'extrême accessibilité à internet contribuent à l'augmentation du jeu problématique. Pour le second groupe d'auteurs, il semble que l'âge, le genre et le statut socioéconomique soient les principaux éléments mis en cause pour expliquer la pratique des jeux de hasard et d'argent chez des adolescents. Ainsi, la majorité des auteurs s'entendent sur le fait qu'être un homme, être adolescent ou jeune adulte et avoir un statut socioéconomique faible sont des facteurs qui augmentent le risque chez un individu de de pratique et de développement du jeu problématique (Volberg & Steufen, 1991 ; Wallisch, 1993 ; Shaffer, Hall, Bilt, 1997 ; Barnes et al., 1999 ; Raylu& Oei, 2002). En ce qui concerne les facteurs liés au sexe, plusieurs études soulignent une nette prédominance masculine dans les conduites de jeu (Trucy, 2006, Bouju et al., 2008) avec une fréquence de

DYNAMIQUES FAMILIALES ET PRATIQUE DES JEUX DE HASARD ET D'ARGENT CHEZ DES ADOLESCENTS IVOIRIENS

jeu deux fois plus élevée chez les hommes que chez les femmes. Bien qu'il soit admis par les auteurs que dans la plupart des cas, en matière de pratique de jeu de hasard et d'argent, l'initiation se fait dans la période de l'adolescence (Burge et coll, 2004), des études démontrent que la pratique du jeu chez les femmes est différente de celui des hommes, dans ces manifestations (alors que les hommes jouent plus aux paris sportifs et aux jeux sur internet, les femmes s'adonnaient plus aux jeux à gratter et aux jeux des machine à sous) comme par les facteurs qui l'expliquent. De même, les auteurs montrent que le jeu chez la femme apparait plus tardivement par rapport à l'homme, avec un délai de survenue raccourci (Raylu et al., (2002). Par ailleurs, le poids des facteurs socio-économiques comme facteurs favorisant la conduite pathologique du jeu a été évoqué dans la littérature (Haradoon, Gupta et Derevensky, 2004 ; Trevorrow, Noore, 1998). De façon générale, les études ont démontré qu'il existe une corrélation forte entre le problème de jeu et l'indigence économique. Cependant, d'autres chercheurs se sont interrogés sur la responsabilité des parents en termes de facteurs de risques ou de protection vis-à-vis du jeu problématique. Selon ces auteurs Moore et Ohtsuka, (2000) ; Felsher et al., (2003) ; Vachan et al., (2004) ; Delfabbro et Thrupp (2003), la place et l'acceptation du jeu par les parents, voire même l'incitation ont un impact sur la fréquence et les conduites de jeu et des problèmes de jeu. Au contraire, l'encadrement et le suivi des adolescents ont un effet protecteur ; aussi bien qu'une autorité bienveillante par rapport à un climat de famille laxiste ou un autoritarisme marqué. Pour ce qui est des antécédents familiaux, les études s'accordent sur la notion d'agrégation familiale qui explique une prévalence accrue du jeu à risque chez les ascendants de joueurs pathologiques.

Du point de vue de l'orientation psychologique des facteurs du jeu de hasard et d'argent chez les adolescents, des états psychologiques tels que la dépression et l'anxiété ont été décrits comme facteurs d'exposition au jeu pathologique (Blaszczynski & McConaghy, 1989). Ainsi, dans leur étude, les auteurs révèlent que 50% des individus de l'échantillon d'étude présentent chacun de ces deux états, contre moins de 10% dans la population générale. Dans ce sens, la présence de troubles de la personnalité (personnalité évitante, schizotypique, paranoïaque, borderline, histrionique, narcissique, TOC), caractéristiques de ces états ont été mis en évidence parmi les joueurs (Black & Moyer, 1998 ; Steel & Blaszczynski, 1998). Bien qu'il ait été établie l'existence, à faible corrélation, d'antécédent de conduites addictives à des substances psychoactives qui ont précédé le jeu pathologique en association avec ces comorbidités psychiatriques selon Barnes et al, (2005) et Vitaro et al., (2001), ces troubles de la personnalité

constituent pour Bouju et al., (2008), un facteur de risque indiscutable pour l'initiation et l'aggravation de la pratique des jeux de hasard et d'argent et le jeu problématique dans la mesure où les résultats de l'étude de Steel et Blaszczynski (1998) présentaient au moins un trouble de personnalité, contre environ 15% dans la population générale (Grant et al. 2004). D'autres études s'étant intéressées aux traits de personnalité dans l'apparition de problème de jeu chez un individu établissent un lien très fort entre jeu de hasard et impulsivité (Carlton & Manowitz, 1994 ; Vitaro, Arseneault & Tremblay, 1997, 1999 ; Steel & Blaszczynski, 1998 ; Barnes et al., 1999 ; 2005), qui peut être décrite comme un manque de contrôle de soi dans l'expression de comportements. De même, la recherche de sensations fortes est un autre trait de personnalité très souvent associé au jeu pathologique dans la littérature (Blaszczynski, Wilson & Mcconaghy, 1986 ; Coventry & Brown, 1993). Ces auteurs le caractérisent par le désir de prendre part à des activités risquées, comme le jeu ou le fait de commettre un crime, afin d'en retirer un certain plaisir, un sentiment de bien-être. En clair, ce n'est pas le fait de gagner de l'argent qui motive ici le joueur, mais l'excitation liée à l'incertitude inhérente au jeu (Anderson & Brown, 1984). Quant aux études réalisées dans le domaine médical, elles interrogent les facteurs biologiques tels que les gènes, la physiologie. Toutefois, ces études soutiennent l'importance de l'impulsivité et de la recherche de sensations fortes dans l'apparition des problèmes de jeu, attestant de la robustesse de ces deux éléments (Carlton & Goldstein, 1987 ; Blanco et al., 1996 ; Blanco et al., 2000). En effet, ces études ont dévoilé que certains gènes associés à l'impulsivité et à la recherche de sensations fortes varient de manière concomitante avec la sévérité des problèmes de jeu.

Ces études sur les jeux de hasard et d'argent dans le champ des adolescents constituent une avancée notable pour la recherche. Toutefois, le problème de la généralisation et de la suffisance de ces résultats pour expliquer le phénomène partout se pose, en raison du contexte et de spécificité de chaque pays, notamment en Côte d'Ivoire. En effet, une enquête préliminaire, Dadjé, (2019) révèle que 12% des adolescents détenus à la Maison d'Arrêt et de Correction d'Abidjan ont été inculpés pour des infractions en lien avec la pratique des jeux de hasard et d'argent. Les données relatives à cette enquête préliminaire nous amènent à aborder cette problématique du point de vue des dynamiques familiales, notamment, la structure familiale, les pratiques éducatives des parents et la situation économique de la famille. Ainsi, la présente étude a pour objectif d'analyser la relation entre la structure familiale, les pratiques éducatives des parents et la situation économique de la famille. En prenant la théorie du lien

DYNAMIQUES FAMILIALES ET PRATIQUE DES JEUX DE HASARD ET D'ARGENT CHEZ DES ADOLESCENTS IVOIRIENS

social comme base d'explication, en rapport aux données de l'enquête préliminaire, l'étude formule l'hypothèse selon laquelle la structure familiale, les pratiques éducatives des parents et la situation économique de la famille influencent la pratique des jeux de hasard et d'argent chez des adolescents ivoiriens.

II- METHODOLOGIE

1- Site et participants à l'enquête

Cette étude a été réalisée dans la commune de Yopougon, dans le District d'Abidjan. Ce choix repose sur le fait qu'au regard des nombreuses études réalisées, dans différents domaines dans cette commune, elle présente les caractéristiques socioculturelles et économiques des zones de culture délinquante décrites par Shaw, et al., (1931). L'enquête s'est déroulée sur une période de deux mois et a concerné certaines zones de la commune en tenant compte des caractéristiques environnementales de ces zones notamment, le type d'habitations et les caractéristiques socioprofessionnelles des populations.

Les participants à l'enquêtes sont des adolescents âgés de 13 ans à 18 ans sélectionnés sur le critère de joueurs ou ayant joué à un jeu de hasard et d'argent au cours des douze derniers mois précédant l'étude. Au final, 150 adolescents ont été retenus pour les données de cette étude, soit 135 adolescents non judiciairisés et 20 adolescents judiciairisés. L'échantillon de l'étude a été constitué sur une base empirique ; les participants ont été sélectionnés par choix raisonné.

2- Techniques et outils de collecte des données

2.1- Entretien

L'entretien semi-dirigé a été utilisé dans cette étude pour l'analyse des données qualitatives. Pour ce faire, le guide d'entretien élaboré à cet effet a permis de faire immersion dans la vie des enquêtés en abordant des thèmes en rapport avec les caractéristiques familiales, les difficultés rencontrées dans le milieu familial et les circonstances de la pratique des jeux de hasard et d'argent. Ces entretiens ont été administré sous forme d'écoutes à 15 adolescents judiciairisés pour des infractions en lien avec la pratique des jeux de hasard et d'argent à la Maison d'Arrêt et de Correction d'Abidjan.

2.2- Questionnaires

Pour les besoins de cette étude, nous avons élaboré un questionnaire qui s'adresse aux adolescents (135), retenus pour l'étude et comporte trois sections alternant un total de 59 questions fermées et ouvertes. La première section est composée de questions préliminaires faisant référence aux caractéristiques individuelles de chaque enquêté. La seconde section interroge les conditions de vie familiale et les interactions qui s'y déroulent, alors que la dernière s'intéresse à la pratique des jeux de hasard et d'argent.

Ce questionnaire a été administré sur les différents lieux jeux où nous avons trouvé les adolescents.

3- Méthode d'analyse et protocole de traitement des données

3.1- Méthodes d'analyse

Les données recueillies lors de la phase d'enquête ont été analysées de manière quantitative et qualitative. La première méthode a été utilisée pour déterminer la nature de la relation, à travers des analyses bivariées entre la variable d'intérêt et les variables explicatives. La seconde méthode a été convoquée en raison des données qualitatives issues des différents entretiens. Cette méthode a permis de soutenir les données quantitatives par les explications des adolescents sur les situations vécues en rapport avec les variables interrogées.

3.2- traitement des données

Toutes les données de terrain recueillies, à partir de l'administration du questionnaire, ont, dans un premier temps, fait l'objet de tri pour en retirer celles qui ne répondaient pas aux critères de sélection, en tenant compte des objectifs de l'étude. Ensuite, par logique déductive, nous avons procédé par analyse synthétique des données grâce au logiciel de traitement de données Sphinx 5, qui permet à la fois un traitement qualitatif et quantitatif des données, en vue de la recherche de causalité ou de lien entre les variables dépendante et indépendante. Pour cela, des analyses bivariées ont été réalisées en croisant la variable d'intérêt qui est la pratique des JHA avec les dynamiques familiales. Aussi, nous avons fixé comme unité de signification à codifier le sens que les adolescents donnent aux événements vécus et d'analyser le phénomène en tenant compte de l'existence d'une logique interactive et inductive en rapport avec les objectifs de l'analyse à savoir le sens du contenu des données. Les résultats sont exprimés sous

DYNAMIQUES FAMILIALES ET PRATIQUE DES JEUX DE HASARD ET D'ARGENT CHEZ DES ADOLESCENTS IVOIRIENS

forme de proportions (%) et la signification des différences de ces proportions selon la variable d'intérêt a été testée par le test de khi deux.

III- RESULTATS

Les dynamiques familiales font référence à l'ensemble des changements et événements vécus par les adolescents dans l'environnement familial. Il s'agit entre autres de la structure familiale dans laquelle évolue l'adolescent, les styles éducatifs des parents, les pratiques parentales vécues par les adolescents enquêtés, en termes de supervision ou contrôle parental et de relations interpersonnelles entre membres de la famille.

1- Structure familiale

La structure de la famille fait référence à la manière dont la famille est composée du point de vue de la parentalité. Trois compositions familiales ressortent des données de l'enquête. Il s'agit de la famille monoparentale, la famille biparentale et la famille biparentale recomposée.

Les données relatives aux différentes structures familiales ont été mis en relation avec la fréquence de participation à partir du tableau croisé suivant.

Tableau 1 : Fréquence de participation selon l'origine familiale

Type de famille	F.biparentale normale	F.monoparentale	F.biparentale recomposée	TOTAL
Fréquence de participation				
1.Juste une fois pour essayer	13,5%	0,0%	0,0%	13,5%
2.Une fois par Mois/à l'occasion	0,0%	9,6%	0,0%	9,6%
3.Une à deux fois les week-end	0,0%	7,7%	9,6%	17,3%
4.Trois fois par semaine	1,9%	23,1%	7,7%	32,7%
5.Tous les jours	3,8%	13,5%	9,6%	26,9%
TOTAL	19,2%	53,8%	26,9%	100%

Source : Dadjé 2021

La dépendance est très significative. $\chi^2 = 41,46$, ddl = 8, 1-p = >99,99%.

Les mutations qui ont lieu dans le milieu familial jouent un rôle prépondérant dans l'engagement des adolescents dans la pratique des jeux de hasard et d'argent. La stabilité familiale ou le fait pour un adolescent d'évoluer dans une famille du type traditionnel n'exclut pas cette conduite. Toutefois, en observant les données relatives à la fréquence de participation aux jeux de hasard et d'argent des adolescents selon le type de famille de provenance, l'on se

rend compte que les adolescents issus des familles monoparentales 53,8% et ceux issus des familles recomposées 26,9% ont des scores de participation les plus élevés en termes de fréquence de jeu par semaine. Respectivement, 23,1% et 7,7% d'adolescents des familles monoparentales et recomposées jouent au moins une fois par week-end ; et 7,7% et 9,6% des adolescents issus de ces familles jouent trois fois par semaine. En vérifiant les données du tableau statistique sur la participation des adolescents en lien avec leur famille de provenance, nous constatons que la dépendance entre le type de famille de provenance et la fréquence de participation aux jeux est significative ($\chi^2 = 41,46$, $ddl = 8$, $1-p = 99,99\%$).

Ainsi, le fait d'évoluer dans une famille monoparentale ou recomposée augmente donc le risque de survenance de la pratique des jeux de hasard et d'argent pour les adolescents issus de ces types de familles.

Au regard des données relatives à la répartition des enquêtés selon le type de famille dont ils sont issus, l'on remarque que la majorité des adolescents impliqués dans la pratique des jeux de hasard et d'argent sont issus de familles monoparentale, biparentale recomposée et adoptive. Cette cohorte d'adolescents représente plus de 90% de la population d'étude, avec une prédominance des familles monoparentales 53,8%. Ces familles se sont structurées de la sorte, selon ce qui ressort des discours des adolescents, soit à cause de la séparation des parents, soit à cause du décès de l'un des parents, comme c'est le cas pour G.A, 15 ans : *« ma petite sœur et moi on vivait avec papa et maman dans une bonne maison. C'est quand papa est décédé que nous avons déménagé pour prendre une autre maison. Donc actuellement on vit avec maman... c'est elle seule qui fait tout pour nous. »*

Ces types de familles pour nous sont des familles à risques pour l'orientation déviante des adolescents qui évoluent en leur sein. En effet, à travers les discours des adolescents, comme l'illustrent les propos de K.M, 15 ans : *« j'habite avec mon papa, il est gérant d'un bar climatisé. Comme il n'est jamais là, il a acheté un téléphone pour moi comme ça si je ne suis pas à la maison il va m'appeler... quand il rentre le matin après son travail, il doit dormir et il ne veut pas que je le dérange. Donc je sors jouer avec mes amis__ quand il se réveille et qu'il doit partir, il m'appelle et me donne mon argent pour manger le soir et il s'en va au travail... il me donne 1500f par jour ; 500f pour midi et 1000f pour manger le soir... je peux rester au dehors jusqu'à 23 heures minuit ça dépend de moi si je veux rentrer ou si n'y a plus personne dehors »,* il en ressort des carences éducatives marquées dans les attitudes des parents, une discipline non uniforme ou trop stricte, avec un faible lien d'affection et une incapacité d'établir

DYNAMIQUES FAMILIALES ET PRATIQUE DES JEUX DE HASARD ET D'ARGENT CHEZ DES ADOLESCENTS IVOIRIENS

des limites claires surtout dans le cas de la reconstitution familiale D.S, 16 ans : « *je suis sel à faire tout dans la maison ; les enfants de ma belle-mère eux ils ne font rien à part manger et dormir. Quand c'est comme ça leur maman ne parle pas, mais le jour où je dis je suis fatigué un peu seulement là, elle va me gronder, m'insulter et souvent même elle insulte ma maman tout ça. Quand j'explique à mon papa, il dit toujours que c'est moi qui aime les histoires...quand je suis à la maison, ils vont toujours me crier dessus pour la moindre chose...et puis d'ailleurs moi je suis important dans la maison là oh ; je ne compte même pas __on n'a jamais dit quelque chose de bon sur moi. »*

Bien que les familles à structure non conventionnelle constituent un facteur déterminant dans l'engagement des adolescents dans la pratique des jeux de hasard et d'argent au regard de ce qui précède, il n'en demeure pas moins qu'une proportion non négligeable, 15,38% d'adolescents, issus de familles dites traditionnelles se retrouvent impliqués dans cette activité. Dès lors, il convient d'interroger les pratiques éducatives admises dans les familles des adolescents interrogés.

2- Pratiques éducatives

Les pratiques éducatives sont entendues dans cette étude comme l'ensembles des conduites et des attitudes des parents qui sont susceptibles d'influencer le comportement de leurs progénitures, en termes d'apprentissage des valeurs sociales ou d'imitation. Il s'agit du style éducatif, des pratiques parentales, parlant de supervision, de l'harmonie familiale et les habitudes.

2.1- Style éducatif

Le style éducatif a été mis en relation avec la fréquence de participation des adolescents aux jeux de hasard et d'argent pour en déterminer la force de la relation. Les données sont consignées dans le tableau suivant.

Tableau 2 : Fréquence de participation selon le style éducatif des parents

Style éducatif des parents Fréquence de participation	Autori taire	Permi ssif	Démocr atique	TOTAL
1. Juste une fois pour essayer	0,0%	3,8%	3,8%	7,7%
2. Une fois par Mois/à l'occasion	0,0%	1,9%	0,0%	1,9%
3. Une à deux fois les week-end	7,7%	9,6%	0,0%	17,3%
4. Trois fois par semaine	11,5%	34,6%	0,0%	46,2%
5. Tous les jours	11,5%	15,4%	0,0%	26,9%
TOTAL	30,8%	65,4%	3,8%	100%

Source : Dadjé 2021

La dépendance est très significative. $\chi^2 = 27,96$, ddl = 8, 1-p = 99,95%.

Les données du tableau indiquent que le style d'éducation permissif enregistre le taux le plus élevé 65,4% d'adolescents impliqués dans la pratique les jeux de hasard et d'argent. Ce taux est suivi du style autoritaire qui enregistre 30,8% des adolescents pratiquant cette activité. Seulement 3,8%, au regard des autres styles éducatifs, des adolescents pratiquants les jeux de hasard et d'argent proviennent d'un milieu familial à style éducatif démocratique.

Par ailleurs, ces données révèlent surtout que 11,5% des adolescents issus des familles à style éducatif autoritaire et 34,6% de ceux provenant des familles à style éducatif permissif jouent trois fois par semaine, de même, 11,5% et 15,4% des adolescents, respectivement des styles autoritaire et permissif ont déclaré avoir une fréquence de participation d'au moins fois par jour, contre aucune déclaration positive dans ce sens chez les adolescents provenant des familles à style éducatif démocratique. Au total, 46,2% des enquêtés ont une fréquence de jeu de trois fois par semaine, tandis que le taux des adolescents jouant tous les jours est de 26,9%. Toutefois, les modalités qui se distinguent le plus par leur taux sont le style éducatif permissif, (65,4%) et le style éducatif autoritaire (30,8%). La dépendance de participation aux jeux de hasard et d'argent chez les adolescents avec ces différents styles éducatifs se révèle statistiquement très significative au seuil de confiance de 95% ($\chi^2 = 27,96$, ddl = 8, 1-p = 99,95%).

En effet, le style permissif est un style éducatif propre aux parents ne reconnaissant pas les conceptions traditionnelles d'éducation et poursuivant le libre développement des enfants. Ils accentuent l'éducation dans le choix de la part de l'enfant ; sur la liberté, sur l'impulsivité de l'enfant, ils punissent peu, ayant peur que de cette manière ils ne restreignent la liberté enfantine. Cela se ressent dans le discours des enquêtés, K.O, 15 ans : « ...ma maman me donne

DYNAMIQUES FAMILIALES ET PRATIQUE DES JEUX DE HASARD ET D'ARGENT CHEZ DES ADOLESCENTS IVOIRIENS

tout ce que je lui demande. C'est très rare qu'elle crie sur moi pour quelque chose que j'ai fait ; je peux dire même qu'elle n'a jamais crié sur moi parce que ça là on n'appelle pas ça crié sur quelqu'un ; de la manière les autres leurs parents aiment crier sur eux là, chez moi ce n'est pas comme ça...elle dit juste faut pas faire ça, ce n'est pas bon. »

Ce qui est caractéristique pour les parents dans ce style éducatif, c'est qu'on considère trop tôt que l'enfant est mature pour être indépendant. On observe ainsi de la passivité chez les parents vis-à-vis des actions, souvent prohibées socialement, que posent leurs enfants. Par exemple A.P, 16 ans : *« c'est moi qui décide ce que je dois faire de ma vie et ce que je veux devenir donc mes parents me laissent faire ce que je veux...mon papa dit qu'un homme fait beaucoup d'erreurs avant de réussir et c'est en te laissant faire que tu apprends le mieux. C'est comme ça chez nous, avec tous mes frères et mes sœurs ; on est libre quoi, chacun fait ce qu'il veut et ce qui lui plaît. »*

Le style éducatif permissif s'apparente souvent à une attitude de « désengagement » des parents vis-à-vis de l'éducation des enfants et de leurs responsabilités parentales. C'est ce que nous tirons des propos de D.S, 17 ans : *« le vieux père chez nous c'est chacun dans son chacun. Tu sors oh, tu ne sors pas oh hum, ce n'est pas le problème de quelqu'un ; tu as mangé oh, tu n'as pas mangé oh, c'est ton problème toi seul. Chacun se débrouille. Le vieux et la vieille sont fatigués, ils sont âgés donc ils n'ont pas le temps de contrôler quelqu'un. »*

Au regard de ce qui précède nous déduisons que les parents ont relâché dans le contrôle pour mettre l'accent sur le bien-être des enfants ou ce qui pourrait constituer pour eux le fait que leurs enfants aient une « vie heureuse ». La quête de cette vie heureuse a consisté à placer l'enfant dans un conditionnement protectionniste dans lequel gratification, liberté d'actions ou laisser faire ou autoapprentissage sont les maîtres-mots. Dans ces conditions, les interdits et privations apparaissent chez ses parents comme une aliénation et un obstacle au développement harmonieux de leurs enfants. Il en ressort donc que l'engagement des adolescents dans la pratique des jeux de hasard et d'argent est dû au fait que ces individus ont évolué dans un environnement permissif, les autorisant à faire ce que bon leur semble sans qu'il n'y ait un contrôle à proprement parler de la part des parents. Dans ces conditions en effet, l'adolescent, par mépris des interdits va s'engager, dans la construction de son identité, dans plusieurs trajectoires déviantes ; c'est ce qui explique la pratique des jeux de hasard et d'argent malgré notamment les interdictions.

DADJE Kobli Patrice

En ce qui concerne le style éducatif autoritaire, il se présente comme un verrouillage systématique de l'initiative et de la volonté personnelle de l'adolescent par le biais de l'ordre, de la menace, de l'autoritarisme. Ce style met l'accent sur la rigueur et la punition ; il se caractérise par la rareté des échanges, l'absence de gestes d'affection, l'absence de compassion et compréhension vis-à-vis des enfants. Le style autoritaire caractérise les parents qui sont adeptes à l'idée du contrôle et modèlent leurs rapports avec l'enfant dans le prisme de principes et de règles immuables qui ne se prêtent point à la discussion : respect et obéissance à l'autorité. Le contrôle ferme et les pressions auxquelles ils sont soumis leur inspirent la crainte de l'initiative et d'exprimer leur propre opinion. Il va sans dire que l'adolescent dans un tel environnement familial n'a pas son mot à dire ; son point de vue sur quelques situations ou attentes personnelles que ce soient ne sont pas pris en compte. T.O, 16 ans : *« le vieux est trop sévère, si tu t'es amusé tu reçois une paire de gifle en même temps. Avec lui c'est la dictature ; c'est ce qu'il dit qui est ça, sinon ce que toi tu penses ou pas ce n'est pas son problème... Il est tout le temps énervé ; quand il est là, tu fais telle chose, il va parler, tu fais ça il va parler, donc c'est mieux tu vas sortir quand il est à la maison sinon tu vas prendre un faux coup pour rien. »*

La collusion entre les attentes non satisfaites de l'adolescent avec le style éducatif rigide et autoritariste auquel il fait face va l'amener à sortir du milieu familial pour trouver refuge dans d'autres circonstances ou situations sociales, surtout dans un environnement social qui se révèle plus stimulant et plus accueillant. Les sollicitations externes de l'environnement social vont conduire à l'intégration de plusieurs comportements antisociaux par assimilation, renforcement et reproduction. Ainsi donc, la pratique des jeux de hasard et d'argent tire son origine de la rupture du lien avec le cadre familial au profit de fréquentations extérieures jugées plus affectives ; la pratique des jeux de hasard se présente en définitive comme un refuge, une échappatoire ou une alternative aux conditions de vie difficiles et traumatisants du milieu familial.

En définitive, on admet, au regard de ce qui précède, les styles d'éducation permissive et autoritaire, comme des facteurs ayant conduit les adolescents à s'engager dans la pratique illicite des jeux de hasard et d'argent. Toutefois, il est possible d'analyser l'étiologie de ce phénomène sous l'angle des pratiques éducatives parentales.

DYNAMIQUES FAMILIALES ET PRATIQUE DES JEUX DE HASARD ET D'ARGENT CHEZ DES ADOLESCENTS IVOIRIENS

2.2- Pratiques parentales

Les pratiques parentales identifiées dans cette étude sont la supervision parentale, l'harmonie familiale.

2.2.1- Supervision

La supervision est déterminée à partir des réponses des enquêtés sur le fait que leurs parents ont un regard de contrôle sur leurs activités. Les données de la supervision parentale en rapport avec la fréquence de jeu des adolescents sont consignées dans le tableau qui suit.

Tableau 3 : Fréquence de participation selon la supervision parentale

Supervision parentale Fréquence de participation	1.Oui	2.Non	3.Pas toujours	TOTAL
1.Juste une fois pour essayer	0,0%	13,5%	0,0%	13,5%
2.Une fois par Mois/à l'occasion	3,8%	1,9%	3,8%	9,6%
3.Une à deux fois les week-end	0,0%	15,4%	1,9%	17,3%
4.Trois fois par semaine	0,0%	32,7%	0,0%	32,7%
5.Tous les jours	0,0%	23,1%	3,8%	26,9%
TOTAL	3,8%	86,5%	9,6%	100%

Source : Dadjé 2021

La dépendance est très significative. $\chi^2 = 29,31$, ddl = 8, 1-p = 99,97%.

Les données observées dans le tableau ci-dessus montrent que les adolescents dont les parents n'exercent pas de contrôle sur leurs activités sont très nombreux à s'impliquer dans la pratique des jeux de hasard et d'argent ; ils représentent près de la totalité de la population d'étude. On note que les adolescents sur lesquels les parents exercent une supervision et qui ont déclaré avoir participé aux jeux de hasard et d'argent, l'ont fait juste par curiosité, « juste pour essayer » (5,8%), ou le font très rarement ou à l'occasion. La dépendance entre la fréquence de participation et la supervision parentale se révèle très significative au seuil de confiance de 95% ($\chi^2=29,31$, TS ; ddl=4). Il existe une relation fortement liée entre la supervision parentale et la fréquence de participation des adolescents aux jeux de hasard et d'argent. On peut donc conclure à un risque de 5% que l'absence de contrôle parentale favorise l'implication des adolescents dans la pratique des jeux de hasard et d'argent.

2.2.2- Qualité de l'harmonie familiale

La qualité de l'harmonie familiale se traduit ici par la bonne ambiance familiale en termes de fluidité de communication entre parents et enfants et d'absence de conflits entre les

deux entités. Ces différents éléments sont mesurés en termes de « bonne entente » et « pas d'entente », qu'il s'agisse que ces comportements existent ou non dans l'environnement familial de l'adolescent.

Les réponses obtenues sont consignées dans le tableau ci-dessous.

Tableau 4 : Fréquence de participation selon relation avec les parents

Fréquence de participation/Relation avec les parents	1.Bonne entente	2.Pas d'entente	TOTAL
1.Juste une fois pour essayer	9,6%	1,9%	11,5%
2.Une fois par Mois/à l'occasion	1,9%	3,8%	5,8%
3.Une à deux fois les week-end	0,0%	23,1%	23,1%
4.Trois fois par semaine	7,7%	48,1%	55,8%
5.Tous les jours	0,0%	3,8%	3,8%
TOTAL	19,2%	80,8%	100%

Source : Dadjé 2021

La dépendance est très significative. $C ; \chi^2 = 20,14$, ddl = 4, 1-p = 99,95%.

Il ressort des données du tableau que les adolescents issus des familles où l'harmonie familiale n'est pas au beau fixe se retrouvent les plus impliqués dans la pratique des jeux de hasard et d'argent, 80,8% de la population d'étude, contre 19,2%. Lorsque l'on considère les fréquences de participation, on observe que 48,1% des adolescents ayant déclaré qu'il n'y a pas une bonne entente dans leur famille participent en moyenne trois par semaine à ces jeux. La vérification des données révèle une dépendance très significative au seuil de 95% entre la qualité de l'harmonie familiale et la fréquence de participation des adolescents aux jeux de hasard et d'argent. Il y a par conséquent lieu d'affirmer que l'absence d'harmonie familiale influence sur le niveau d'implication des adolescents dans la pratique des jeux de hasard et d'argent.

IV- DISCUSSION ET CONCLUSION

1- Discussion

L'objectif visé par cette étude a été d'examiner la relation entre des dynamiques familiales et la pratique des jeux de hasard et d'argent chez des adolescents ivoiriens. L'hypothèse émise à cet effet stipule que la pratique des jeux de hasard et d'argent chez des

DYNAMIQUES FAMILIALES ET PRATIQUE DES JEUX DE HASARD ET D'ARGENT CHEZ DES ADOLESCENTS IVOIRIENS

adolescents ivoiriens est influencée par des dynamiques familiales notamment la structure familiale, les pratiques éducatives.

L'étude montre que les adolescents issus des familles monoparentales et des familles recomposées où la supervision et le contrôle parentales sont défaillants, et qui sont soumis à des styles d'éducatifs permissifs ou autoritaires sont les plus impliqués dans la pratique des jeux de hasard et d'argent. Elle établit des liens significatifs entre ces différentes variables familiales et la pratique des jeux de hasard et d'argent. Ces résultats corroborent ceux de Doblignon et al. (2023), qui démontrent que les parieurs issus de familles polygames et soumis au style éducatif rigide présentent plus des pratiques excessives aux JHA comparativement à leurs pairs de familles monogames. Ces auteurs fondent l'explication de leurs résultats en référence aux théories de l'attachement de Bowlby (1991) et des classes sociales de Lautrey (1980). Selon le premier, la qualité du développement de la personnalité d'un individu repose dans la qualité de sa relation avec sa mère ou son substitut. Autrement dit, dans le cadre des pratiques addictives des JHA, la structure polygamique des familles favoriseraient une relation mère-enfant peu renforcée, contrairement à la structure monogamique, et c'est ce qui augmenterait les problèmes liés au jeu chez les adolescents

De même, l'étude montre que les styles éducatifs autoritaire ou permissif vécus par les adolescents dans ces différents milieux familiaux les ont soumis à des comportements standardisés et impulsifs qui n'ont pas favorisé une meilleure intégration des normes sociales et les compétences psychologiques pour un raisonnement rationnel. Ce résultat confirme ceux de Barrett et Turner (2006) qui ont démontré que les parents adoptent des comportements éducatifs variés vis-à-vis de l'enfant. Ce sont ces attitudes et comportements qui vont construire la personnalité de l'enfant. Lorsque le style éducatif des parents est démocratique, cela favoriserait une ouverture d'esprit chez l'enfant. Cette ouverture d'esprit développe ensuite son autonomie. A contrario, lorsqu'il est permissif ou autoritaire, il conduit à l'adoption de comportements inadaptés ou antisociaux.

Dans le même sens, l'étude démontre que les pratiques parentales influencent de façon indépendante et additive les habitudes de jeu des adolescents. Plus spécifiquement, une faible supervision parentale est associée à une fréquence plus élevée de participation aux jeux de hasard et d'argent chez les adolescents. Ce résultat va dans le sens de ceux de Chalmers et Willoughby, (2006) lesquels ont affirmé que les connaissances parentales, c'est-à-dire

l'utilisation de stratégies de contrôle du comportement des adolescents telles que l'établissement de règles et la surveillance, ont permis de réduire les pratiques à risque et d'avoir une incidence positive sur l'adaptation des adolescents. La surveillance parentale se révèle donc être l'un des facteurs de protection les plus importants dans le jeu des adolescents. Vachon et al. (2004), ont aussi conclu que des pratiques disciplinaires inadéquates, comme le rôle parental hostile, sont liées à des niveaux accrus de problèmes de jeu chez les adolescents. En effet, les auteurs soutiennent que les connaissances dont disposent les parents à l'égard des activités de leurs enfants sont liées à la fréquence de jeu des adolescents et non à leurs problèmes, ce sont leurs pratiques disciplinaires hostiles, inconstantes et coercitives qui conduisent les adolescents à l'adoption de plusieurs comportements problématiques, les jeux de hasard et d'argent notamment.

En dépit des correspondances de nos résultats en rapport avec des résultats d'études empiriques, qui rendent compte de leurs forces, il convient de noter que cette étude contient des limites liées notamment à sa transversalité. En effet, les facteurs familiaux mis en relation avec la pratique des jeux de hasard et d'argent ont été identifiés à partir des réponses données par les enquêtés sur les questions relatives à leurs conditions familiales. Aussi, les microprocessus présents dans les interactions entre les parents et leurs enfants demeurent inexplorés même si un lien corrélationnel a été établi, parce que l'étude ne permet pas d'examiner ces facteurs de façon longitudinale afin d'identifier le plus performant dans l'avènement de ce comportement, et de s'assurer qu'ils précèdent effectivement l'initiation à ce type d'activités. De plus, en notant que les données ont été analysées de manière quantitative et qualitative, les résultats doivent être acceptés en tenant compte des limites liées à l'usage de ces deux méthodes d'analyse.

L'étude envisage donc l'analyse longitudinale de la pratique des jeux de hasard et d'argent d'adolescents ayant des problèmes de jeu, en mettant l'accent sur les microprocessus dans les interactions familiales afin d'en identifier les facteurs discriminants et performants dans l'apparition du comportement. Pour ce faire, les données recueillies à partir de l'histoire de vie de ces adolescents. Les résultats devront à cet effet être analysés de façon qualitative pour extraire l'essentiel du discours des enquêtés en tirant les significations.

2- Conclusion

L'objectif de cette étude a été d'analyser la relation entre des dynamiques familiales et la pratique des jeux de hasard et d'argent chez des adolescents ivoiriens. L'étude a été réalisée

DYNAMIQUES FAMILIALES ET PRATIQUE DES JEUX DE HASARD ET D'ARGENT CHEZ DES ADOLESCENTS IVOIRIENS

dans la commune de Yopougon sur une population de 150 adolescents âgés de 13 ans à 18 ans. Les données ont été recueillies grâce à l'observation et aux questionnaires adressés à l'ensemble des adolescents et analysées de façon quantitative et qualitative. Des analyses bivariées ont été réalisées en croisant la variable d'intérêt qui est la pratique des JHA avec les dynamiques familiales. Les résultats sont exprimés sous forme de proportions (%) et la signification des différences de ces proportions selon la variable d'intérêt a été testée par le test de khi deux.

Les résultats montrent qu'il y a une relation significative entre la pratique des jeux de hasard et d'argent et les dynamiques familiales, notamment les types de famille monoparentale et biparentale recomposée, et les pratiques parentales. En effet, l'étude révèle que les adolescents issus de familles monoparentales et de familles recomposées sont plus impliqués dans cette activité comparativement à leurs pairs de familles traditionnelles. Aussi, lorsque les pratiques parentales, en termes de style éducatif et d'absence de contrôle ou de supervision parentale, sont inadéquats, cela augmente la probabilité que les adolescents soumis à ces pratiques s'adonnent à la pratique des jeux de hasard et d'argent.

Les résultats de cette étude ont été discutés par rapport aux résultats d'études antérieures et validés dans les limites méthodologiques. Pour combler ces limites, L'étude envisage de faire une étude longitudinale de la pratique des jeux de hasard et d'argent d'adolescents ayant des problèmes de jeu, en mettant l'accent sur les microprocessus dans les interactions familiales afin d'en identifier les facteurs discriminant et performant dans l'apparition du comportement. L'analyse qualitative des données sera privilégiée.

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

Barnes, G. M., Welte, J. W., Hoffman, J. H., & Dintcheff, B. A. (1999). Gambling and alcohol use among youth: Influences of demographic, socialization, and individual factors. *Addictive behaviors, 24*(6), 749-767.

Barrett, A. E., & Turner, R. J. (2006). Family structure and substance use problems in adolescence and early adulthood: examining explanations for the relationship. *Addiction, 101*(1), 109-120.

Blaszczynski, A. P., Wilson, A. C., & McConaghy, N. (1986). Sensation seeking and pathological gambling. *British journal of addiction, 81*(1), 113-117.

Bouju, J., & De Bruijn, M. (2008). Violences structurelles et violences systémiques. La violence ordinaire des rapports sociaux en Afrique. *Bulletin de l'APAD*, (27-28).

Boutin, C., Tremblay, N., & Ladouceur, R. (2009). Impact of visiting an onsite casino information centre on perceptions about randomness and gambling behaviours. *Journal of Gambling Studies*, 25, 317-330.

Breen, R. B., & Zimmerman, M. (2002). Rapid onset of pathological gambling in machine gamblers. *Journal of gambling studies*, 18, 31-43.

Breen, R. B., & Zuckerman, M. (1999). Chasing'in gambling behavior: Personality and cognitive determinants. *Personality and individual differences*, 27(6), 1097-1111.

Canale, N., Griffiths, M. D., Vieno, A., Siciliano, V., & Molinaro, S. (2016). Impact of Internet gambling on problem gambling among adolescents in Italy: Findings from a large-scale nationally representative survey. *Computers in Human Behavior*, 57, 99-106.

Carlton, P. L., & Manowitz, P. (1994). Factors determining the severity of pathological gambling in males. *Journal of Gambling Studies*, 10, 147-157.

Carlton, P. L., Manowitz, P., McBride, H., Nora, R., Swartzburg, M., & Goldstein, L. (1987). Attention deficit disorder and pathological gambling. *The Journal of Clinical Psychiatry*, 48(12), 487-

Chalmers, H., & Willoughby, T. (2006). Do predictors of gambling involvement differ across male and female adolescents?. *Journal of Gambling Studies*, 22, 373-392.

Costes, J. M., Pousset, M., Eroukmanoff, V., Le Nezet, O., Richard, J. B., Guignard, R., ... & Arwidson, P. (2011). Les niveaux et pratiques des jeux de hasard et d'argent en 2010. *Tendances*, (77), 1-8.

Coventry, K. R., & Brown, R. I. F. (1993). Sensation seeking, gambling and gambling addictions. *Addiction*, 88(4), 541-554.

Delfabbro, P., & Thrupp, L. (2003). The social determinants of youth gambling in South Australian adolescents. *Journal of adolescence*, 26(3), 313-330.

Delfabbro, P., Lahn, J., & Grabosky, P. (2006). It's not what you know, but how you use it: Statistical knowledge and adolescent problem gambling. *Journal of gambling studies*, 22, 179-193.

Denis, C., Bouju, G., Grall-Bronnec, M., Fatseas, M., Guillou, M., Venisse, J. L., & Auriacombe, M. (2009, June). Validity of the Gambling section for the French adaptation of the Addiction Severity Index. In *71st Annual Meeting of the College on Problems of Drug Dependence*.

DYNAMIQUES FAMILIALES ET PRATIQUE DES JEUX DE HASARD ET D'ARGENT CHEZ DES ADOLESCENTS IVOIRIENS

Doblignon, G. B., Kanga, A. A. B., & Kouadio, K. A. (2023). Types de Famille, Styles Educatifs des Parents et Niveau d'Addiction aux Jeux de Hasard et d'Argent Chez des Adolescents a Abidjan: Cas du Sportcash. *ESI Preprints*, 18, 55-55.

Emond, A. M., & Griffiths, M. D. (2020). Gambling in children and adolescents. *British Medical Bulletin*, 136(1), 21-29.

Felsher, J. R., Derevensky, J. L., & Gupta, R. (2010). Young adults with gambling problems: The impact of childhood maltreatment. *International Journal of Mental Health and Addiction*, 8, 545-556.

George, E., Murray, R., Fischer, L., Labrie, R., Roberts, G., Nowatzki, N., ... & Mangham, C. (2003). Prevention of Problem Gambling.

Gupta, R., & Derevensky, J. L. (1998). Adolescent gambling behavior: A prevalence study and examination of the correlates associated with problem gambling. *Journal of gambling studies*, 14(4), 319-345.

Iacono, W. G., Malone, S. M., & McGue, M. (2008). Behavioral disinhibition and the development of early-onset addiction: common and specific influences. *Annu. Rev. Clin. Psychol.*, 4, 325-348.

Blanco, C., Ibáñez, A., Perez de Castro, I., Fernandez-Piqueras, J., & Sáiz-Ruiz, J. (2003). Genetics of pathological gambling. *Journal of Gambling Studies*, 19, 11-22.

Jacques, C., & Ladouceur, R. (2006). A prospective study of the impact of opening a casino on gambling behaviours: 2-and 4-year follow-ups. *The Canadian Journal of Psychiatry*, 51(12), 764-773.

Koudou, O. (2009). Développement et désistement du comportement délinquant chez l'adolescent ivoirien. *Criminologie*, 42(1), 247-266.

Kuntsche, E. N., & Kuendig, H. (2006). What is worse? A hierarchy of family-related risk factors predicting alcohol use in adolescence. *Substance use & misuse*, 41(1), 71-86.

Ladouceur, R., Boudreault, N., Jacques, C., & Vitaro, F. (1999). Pathological gambling and related problems among adolescents. *Journal of Child & Adolescent Substance Abuse*, 8(4), 55-68.

Ladouceur, R., Dubé, D., & Bujold, A. (1994). Prevalence of pathological gambling and related problems among college students in the Quebec metropolitan area. *The Canadian Journal of Psychiatry*, 39(5), 289-293.

Langhinrichsen-Rohling, J., Rohde, P., Seeley, J. R., & Rohling, M. L. (2004). Individual, family, and peer correlates of adolescent gambling. *Journal of Gambling Studies*, 20, 23-46.

DADJE Kobli Patrice

- McComb, J. L., & Sabiston, C. M. (2010). Family influences on adolescent gambling behavior: A review of the literature. *Journal of gambling studies*, 26, 503-520.
- Monaghan, S., & Blaszczynski, A. (2010). Impact of mode of display and message content of responsible gambling signs for electronic gaming machines on regular gamblers. *Journal of Gambling Studies*, 26, 67-88.
- Moore, S., & Ohtsuka, K. (2000). The structure of young people's leisure and their gambling behaviour. *Behaviour Change*, 17(3), 167-177.
- Murray, J., & Farrington, D. P. (2010). Risk factors for conduct disorder and delinquency: Key findings from longitudinal studies. *The Canadian Journal of Psychiatry*, 55(10), 633-642.
- Papineau, É., Chevalier, S., Belhassen, A., Sun, F., Campeau, L., Boisvert, Y., & Helly, D. (2005). Étude exploratoire sur les perceptions et les habitudes de quatre communautés culturelles de Montréal en matière de jeux de hasard et d'argent.
- Patterson, G. R., Chamberlain, P., & Reid, J. B. (1982). A comparative evaluation of a parent-training program. *Behavior therapy*, 13(5), 638-650.
- Queloz, B. (2017). Déterminants, circonstances et hasards du passage à l'acte délinquant chez les joueurs pathologiques.
- Raylu, N., & Oei, T. P. (2002). Pathological gambling: A comprehensive review. *Clinical psychology review*, 22(7), 1009-1061.
- Romero, E., Luengo, M. A., & Sobral, J. (2001). Personality and antisocial behaviour: Study of temperamental dimensions. *Personality and individual differences*, 31(3), 329-348.
- Shaw, C. R., & Moore, M. E. (1931). A delinquency area. Chicago.
- Sibley, M. H., Pelham, W. E., Molina, B. S., Gnagy, E. M., Waschbusch, D. A., Biswas, A., ... & Karch, K. M. (2011). The delinquency outcomes of boys with ADHD with and without comorbidity. *Journal of abnormal child psychology*, 39, 21-32.
- Smetana, J. G., & Daddis, C. (2002). Domain-specific antecedents of parental psychological control and monitoring: The role of parenting beliefs and practices. *Child development*, 73(2), 563-580.
- Steel, Z., & Blaszczynski, A. (1998). Impulsivity, personality disorders and pathological gambling severity. *Addiction*, 93(6), 895-905.
- Taylor, J. B. (2000). Reassessing discretionary fiscal policy. *Journal of economic Perspectives*, 14(3), 21-36.

DYNAMIQUES FAMILIALES ET PRATIQUE DES JEUX DE HASARD ET D'ARGENT CHEZ DES ADOLESCENTS IVOIRIENS

Trevorrow, K., & Moore, S. (1998). The association between loneliness, social isolation and women's electronic gaming machine gambling. *Journal of gambling studies*, 14(3), 263-284.

Trucy, F. (2006). L'évolution des jeux de hasard et d'argent: le modèle français à l'épreuve. *rapport d'information parlementaire*, (58).

Vachon, J., Vitaro, F., Wanner, B., & Tremblay, R. E. (2004). Adolescent gambling: relationships with parent gambling and parenting practices. *Psychology of Addictive Behaviors*, 18(4), 398.

Vitaro, F., Arseneault, L., & Tremblay, R. E. (1997). Dispositional predictors of problem gambling in male adolescents. *American Journal of Psychiatry*, 154(12), 1769-1770.

Vitaro, F., Brendgen, M., Ladouceur, R., & Tremblay, R. E. (2001). Gambling, delinquency, and drug use during adolescence: Mutual influences and common risk factors. *Journal of gambling studies*, 17, 171-190.

Vitaro, F., Pedersen, S., & Brendgen, M. (2007). Children's disruptiveness, peer rejection, friends' deviancy, and delinquent behaviors: A process-oriented approach. *Development and Psychopathology*, 19(2), 433-453.

Welte, J. W., Barnes, G. M., Wieczorek, W. F., & Tidwell, M. C. (2004). Simultaneous drinking and gambling: a risk factor for pathological gambling. *Substance Use & Misuse*, 39(9), 1405-1422.

Yeoman, T., & Griffiths, M. (1996). Adolescent machine gambling and crime. *Journal of Adolescence*, 19(2), 183-188.

REVUE AFRICAINE DE CRIMINOLOGIE

N° 34 - Juin - 2024

ISSN /1819-0650